

# « Sans loi »: le Soi et l'Autre

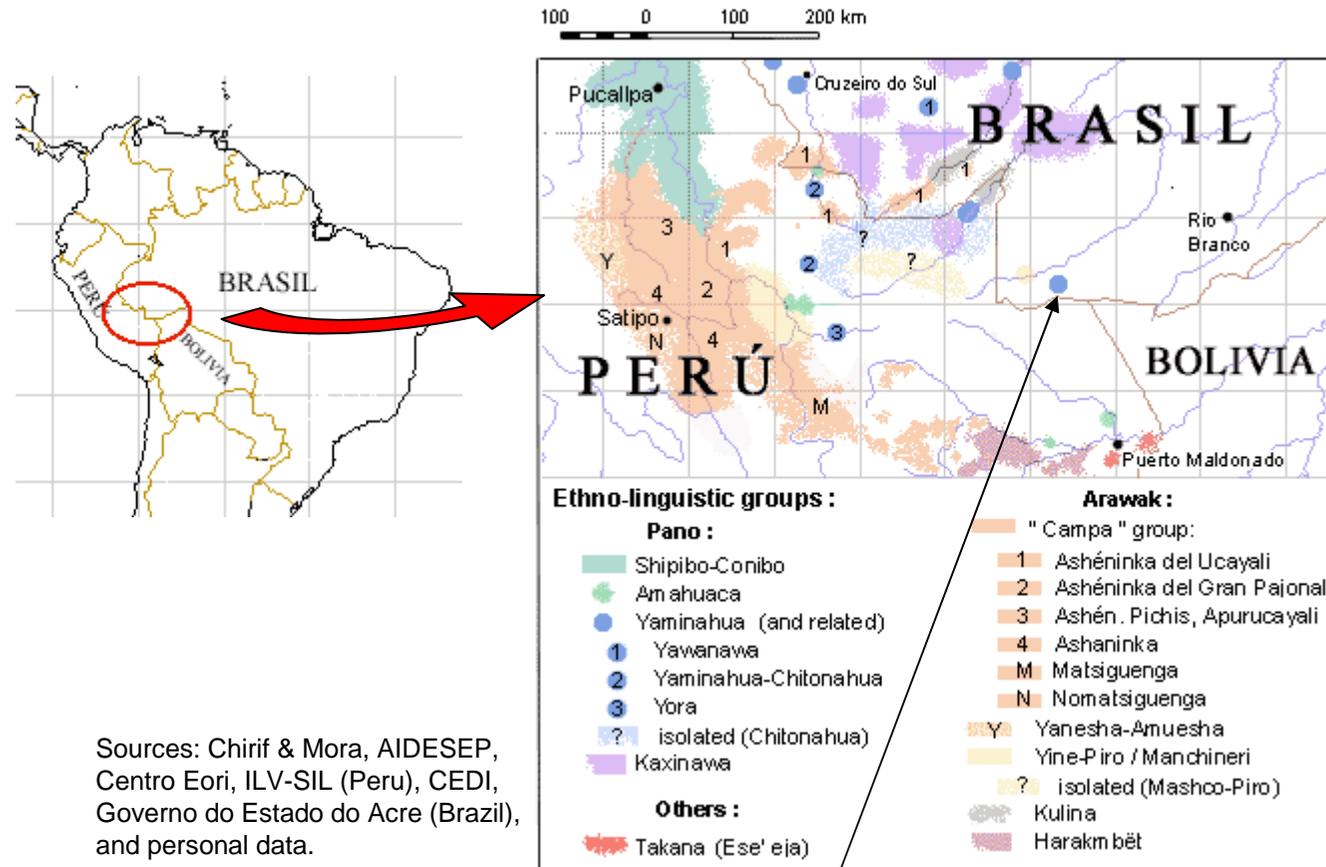
## 1. Règles sociales ?

- Sociabilité et éducation :
  - éthos parfois très exigeant >< éducation très peu répressive
  - complémentarité homme-femme, générosité, vaillance, habileté
- Organisation sociale
  - parfois très structurée (Bororo, Gê du Brésil central), parfois très fluide (Tupi)
  - constante : dynamique du Soi et de l'Autre, de la proximité et de l'éloignement

Ex.: cas des Yaminawá de l'Etat d'Acre (Brésil)

cf. Oscar Calavia Saez, « Mapas carnales: el territorio y la sociedad yaminawa » - in: Surrallés, Alexandre & García Hierro, Pedro (Ed.), *Tierra adentro. Territorio indígena y percepción del entorno*, Copenhagen, IWGIA, 2004 (Documento, 39):121-135.

## « Selva Central » du Pérou (et Brésil)



Sources: Chirif & Mora, AIDSESEP, Centro Eori, ILV-SIL (Peru), CEDI, Governo do Estado do Acre (Brazil), and personal data.

Yaminawá d'Acre

## 2. les Yaminawá de l'Etat d'Acre (Brésil)

- démarcation d'un vaste territoire en 1988-1992, sans conflit.
- perpétuels voyages vers les villes, notamment Rio Branco (disputes, demande d'assistance médicale – y vivent d'expédients + nostalgie de la « bonne vie » au village (!))
- déculturation ? indifférence au territoire ?

Le territoire selon les Yaminawá :

- pas de toponymes yaminawá, mais des références aux peuples voisins
- mythes truffés de références aux temps de déplacements
- distances « élastiques » (mythes 36 et 43), et même lieux-sujets, vivants, mobiles (ravins-personnes, mythe 38)

## Mythe 36

*Le mythe 36 raconte « les pérégrinations d'un homme qui s'égaré, après une attaque ratée contre le village des nains Nawawakawo. Cherchant le chemin du retour, il tombe successivement sur les demeures des principaux animaux de la mythologie yaminawa –les anacondas, les pécaris, le jaguar–, chez qui il est d'abord le bienvenu mais finit par devenir un hôte importun. Il finira par rencontrer une parente humaine mariée avec un monstre cannibale, avec laquelle il fuira finalement jusqu'à son village. Mais auparavant, ses hôtes, ou les animaux à qui il demande son chemin, ne cessent de lui dire que sa maison est toute proche, ou lui indiquent tout à côté un champ qu'il a lui-même ensemencé, ou un sentier sur lequel vient tout juste de passer sa femme... »*

O. Calavia Saez, *op. cit.*, p. 125

## Mythe 43

Le mythe 43 « *nous parle d'un groupe d'hommes qui voient tous les soirs apparaître trois jeunes femmes chantant toujours le même chant. Ils les entendent et les voient avec netteté, comme si elles étaient devant eux. Pour reprendre la comparaison des Yaminawa [...], ils les voient "comme si elles apparaissaient à la télévision". Mais en réalité, exactement comme les figures de la télévision, elles sont loin. A plusieurs reprises, les hommes se lancent à leur recherche, mais ils marchent et marchent durant des semaines sans les atteindre. Finalement, deux frères décident de poursuivre le voyage coûte que coûte, jusqu'à Iri, la terre de ces femmes. Ils se chargent de provisions, doivent même faire des plantations en cours de route, mais après bien des mois de voyage, ils arrivent au village des jeunes femmes merveilleuses, un endroit idéal, où par maladresse, en répondant mal aux questions du Seigneur d'Iri, ils ratent l'occasion d'obtenir pour les humains une vie éternelle, facile et sans douleur. Le retour vers leur village est alors presque instantané : ils auront tout juste le temps d'annoncer chez eux qu'un déluge est en route depuis la terre d'Iri »*

## **lieux-sujets, et non lieux-objets :**

*« Alors que notre notion du territoire est ancrée dans l'objectivation –et même, idéalement, dans la pétrification : bornes, enceintes, murailles– de l'espace et de la mémoire, la leur se perd inévitablement dans une géographie dont les éléments sont vivants, mobiles, et dotés d'intentionnalité »*

O. Calavia Saez, *op. cit.*, p. 127

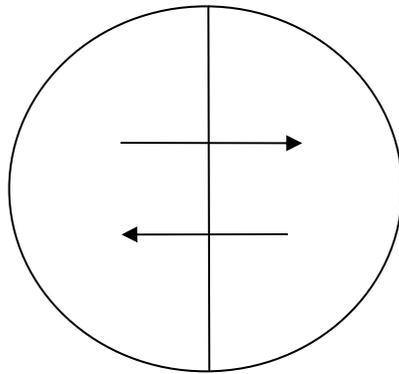
**Le mythe 38** *« parle de la séquestration d'un groupe de femmes par des ravins-esprits (bawayushi), qui ne sont pas, nota bene, des “esprits du ravin” : le ravin-esprit est à la fois une habitation comme celle des hommes et la forme que revêt une humanité autre »* (p. 134)

O. Calavia Saez, *op. cit.*, p. 134

## Relations sociales ?

2 lectures de la structure sociale Yaminawá (par les Yaminawá eux-mêmes) :

### 1. moitiés matrimoniales



- chaque moitié dispose d'un stock différents de noms propres
- y fait écho une classification duelle générale (fort oubliée?) des êtres et objets de la nature
- point de vue un peu plus féminin

cf. école des amazonistes anglais : Peter Rivière, Joanna Overing, Peter Gow – primauté du groupe local, du « bien vivre » ensemble et de la co-construction progressive du corps

- Joanna Overing, « Death and the Loss of Civilized Predation among the Piaroa of the Orinoco Basin », *L'Homme*, 1993, 126-128:191-211.
- Peter Gow, *Of Mixed Blood: Kinship and History in Peruvian Amazonia*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

## terminologie ?

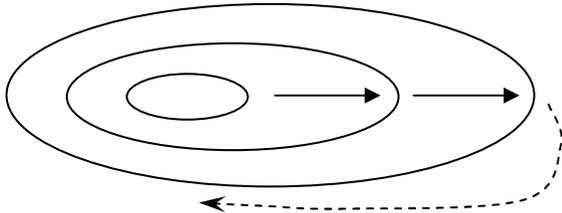
- noms des moitiés à suffixe *-nawá* , ex. Yaminawá : *Yawanawá* et *Xixinawá*
- ou une des moitiés (la plus « centrale » !) appelée *nawá / dawá*

3 catégories de l'identité/altérité :

- *yura* : le soi, le même + le corps
- *yurautsa* : le « soi-autre », « l'autre soi »
- *nawá / dawá* : l'autre, l'étranger

double lecture de la structure sociale Yaminawá :

## 2. scissions et recomposition continue de l'identité/altérité



- « fabrication » continue, par disputes et scissions, de sous-groupes « ennemis / étrangers » (*nawá*), dont les membres, une fois suffisamment mis à distance, pourront ensuite être réintégrés au Soi par alliance. Un nouveau cycle débute ensuite.

- point de vue plus fréquent, et un peu plus masculin

cf. école des amazonistes brésiliens et français : Eduardo Viveiros de Castro, Carlos Fausto, Patrick Deshayes, Philippe Erikson –l'altérité précède l'identité, la catégorie de l'affin précède celle du consanguin.

- Carlos Fausto, « Of Enemies and Pets: Warfare and Shamanism in Amazonia », *American Ethnologist*, Vol. 26, No. 4. (Nov., 1999), pp. 933-956.
- Patrick Deshayes et Barbara Keifenheim, *Penser l'autre chez les Indiens Huni Kuin de l'Amazonie*, L'Harmattan, 1994.
- Philippe Erikson, « Une nébuleuse compacte : le macro-ensemble pano », *L'Homme*, 1993, 126-128:45-58.

## les Yaminawá de l'Etat d'Acre : interprétation ?

- pas une communauté locale et des relations sociales à l'intérieur d'un territoire (attente des autorités et ONG), mais un « territoire » calqué sur un système de liens et de frontières sociales
- problème : paix avec les Blancs, colons venant s'intercaler dans le système  
→ cet espace relationnel s'est démesurément distendu
- solutions ?

## L'autre à l'intérieur de soi :

Remarque : caractéristique générale de la conception amazonienne (et amérindienne) de l'altérité : pour « devenir soi », il faut intégrer de l'altérité (souvent sous sa forme la plus radicale) – ex.:

- les Kadiwéu (sud du Brésil) qui pratiquent à la fois le rapt d'enfants à grande échelle chez leurs voisins, et l'infanticide presque systématique sur leurs propres enfants biologiques (C. Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*).
  - l'intérêt systématique (et paradoxal) pour les formes les plus dangereuses de l'altérité – cf. J. Monod, *Un riche cannibale* (De'arua, Vénézuéla): croire que l'ethnologue est un dangereux cannibale n'empêche pas de le côtoyer pendant des années.
  - les chants chamaniques : les plus forts sont toujours ceux que l'on a empruntés (ou dérobés) à des voisins, plus ou moins lointains, plus ou moins ennemis.
  - le cannibalisme des Tupi, p.ex. (XVI<sup>e</sup> siècle, côte du Brésil) : cycles sans fin de captures réciproques, où le prisonnier est d'abord intégré dans la vie du village (femme et enfants) avant d'être tué et mangé
- Au cœur du Soi, il y a pleine présence de l'Autre : très différent de notre propre conception de l'altérité, en cercles concentriques (de moins en moins de similitude, de plus en plus d'altérité).

# Identité, altérité et changement

Prochaine leçon : Philippe ERIKSON, « Une nébuleuse compacte : le macro-ensemble pano », *L'Homme*, 1993, 126-128:45-58.